GUIDO MICHELONE

France, jazz masculin féminin

42 entretiens avec les musiciens + 600 disques

Vol. 1 - Masculin

EDUCatt

Monino

Frédéric Monino, France, 1965, basse electrique

En écoutant vos disques, j'ai trouvé plusieurs atmosphères jazzistiques...

C'est exact il y a plusieurs styles de musique, plusieurs directions dans mes disques, c'est un choix délibéré car tout les styles musicaux m'intéressent autant les uns que les autres et je ne souhaite toujours pas choisir. :-)

Comment vous définiriez-vous au niveau du jazz?

Je n'aime pas les clans, les étiquettes, les "drapeaux" et autres vérités au sujet de tel ou tel style de musique... Il est tellement plus enrichissant de jouer de tout pour trouver sa voie et conserver une ouverture d'esprit sans bataille stylistique surtout, il n'y a pas de mauvaises musiques que de mauvaises intentions.

Comme travaillez-vous avec les autres musiciens?

Quand j'écris une composition ou un arrangement je suis assez précis sur le son du groupe que je souhaite obtenir pour l'exposition du thème et de m'assurer que le caractère musical du morceau est clair pour tous les musiciens; quand vient alors le moment de l'improvisation là chaque musicien fait comme il le souhaite, comme il sait faire surtout; toutes les propositions dans l'improvisation de l'instant sont bonnes quand le musicien est expérimenté.

Pouvez-vous nous parler – en bref – de votre expérience artistique-musicale de l'enfance jusqu'à aujourd'hui?

Pas facile pour un musicien de résumer 40 ans de carrière en quelques lignes...

Alors, pouvez-vous nous parler de ses débuts?

J'ai eu une initiation au piano à 5 ans puis je me suis tourné à 12 ans vers la guitare classique que j'ai étudié pendant deux ans. À 15 ans à mon entrée au lycée, un groupe de rock cherchait un bassiste et me demanda si ça m'intéressait, et j'ai eu le "coup de foudre" pour cet instrument. Comme j'étais peu intéressé à faire de longues études, j'ai beaucoup travaillé la musique pour pouvoir entrer rapidement dans le circuit professionnel. Trois ans plus tard à 18 ans j'ai fait mes débuts dans un orchestre de variétés, deux ans passés furent une bonne école pour déterminer des choix musicaux, en l'occurence pas de variétés mais de l'improvisation surtout. :-)

Le premier souvenir de la musique lorsque vous étiez enfant?

Mon oncle qui jouait de la guitare 12 cordes dans une chorale à l'église. Les premiers souvenirs d'enfance d'airs que j'ai entendu à la maison: Le Final de "Guillaume Tell" de Rossini ou "Nuages" de Django Reinhardt...

Qu'est-ce pour vous la musique?

Un voyage auditif rempli d'images, une poésie indispensable, une vitalité, un message de paix, un besoin indispensable, une jubilation, un carburant, une nourriture, un jeu...

Et qu'est-ce pour vous le jazz?

Une des formes de musique qui puise, qui emprunte, qui vole tous les styles musicaux en les mélangeant avec volonté et dosage dans une large part à l'improvisation. A mon sens on ne peut définir aujourd'hui *Le Jazz mais "Des" Jazz*, comme des cocktails différents au mille saveurs. On trouvera encore et toujours de nouvelles recettes de préparation pour sublimer ces mélanges de saveur autour de l'improvisation...

Qui sont vos maîtres en musique et dans le jazz?

Les deux rares référents jazz à la basse électrique que sont Jaco Pastorius et Steve Swallow. Deux approaches très différentes de l'instrument mais leurs démarches artistiques me séduisaient, plus que la basse, c'est la musique qui m'intéresse. Pour les autres "maitres" en musique ou en jazz la question étant très vaste, je parlerai plutôt d' influences principales, ma culture est plus jazz que rock pour les musiques modernes et plus classiques que contemporaines pour le répertoire de musique dite "savant". Mais pour être tout à fait franc je suis plutôt "Ni Dieu ni maitre". :-)

Le plus beau disque de jazz pour vous?

Celui qui me surprendra demain...

Quel est le meilleur moment pour vous dans votre carrière musicale?

Encore un seul choix? :-) Si je devais choisir une expérience, la période de l'ONJ (1994-1997) fut une période très enrichissante car le répertoire était très vaste et éclectique de Duke des années '50 en passant par Miles, Gil Evans des années '60, Mahavishnu des années '70, et tant d'autres titres des années '90, ainsi que des compositions originales. Nous avons joué pendant ces 3 années intenses des répertoires très différents.

Et le meilleur disque que vous avez écoutez?

Il ne m'est pas possible de choisir le "meilleur" disque car tout dépend du moment dans lequel on se trouve, on est jamais dans le même état émotionnel quand on écoute un disque. J'écoute tellement de styles différents (opéra, musique classique, contemporaine, jazz, RNB, rock, funk, flamenco, indien, africain, brésilien, musiques traditionnelles du monde etc...); on ne peut donc comparer ces styles car il ne proposent pas les mêmes "règles du jeu" et mises en lumières de certains paramètres musicaux (orchestration, rythme, mélodie, harmonie, sons). Si je devais choisir un seul son, je choisirai la

musique des sons de la nature mais je n'ai pas la référence du disque car comme le jazz je préfère l'écouter en live! :-)

Y-a-t-il, pour vous, des rapports entre le jazz et la politique?

A partir du moment ou les politiques aident au financement d'un festival ou d'un lieu il y a forcement un lien entre politique et musique, mais c'est un lien fragile qui ne répond pas à des critères artistiques, plutôt à des critères de rentabilité et d'outil de pouvoir. (à quelques exceptions près pour le politique qui finance un projet. Mais l'artiste musicien ne peut rester dans sa bulle, il est en tant qu'artiste récepteur du monde qui l'entoure... Le musicien, comme tout les citoyens du monde, ont à se positionner sur la santé de dame nature. L'écologie est maintenant dans la tête de chacun, l'importance de gérer au mieux nos actes d'une manière générale. Concernant la course à la productivité, c'est encore une vaste question. Pour faire court, je suis un anticapitaliste convaincu, productivité et rentabilité sont des mots qui sonnent mal à mes oreilles.

Que pensez-vous de la situation du jazz dans la France d'aujourd'hui?

Les clubs et petites salles (jauge d'une centaine de personnes) ont du mal à subsister, le nombre de bons musiciens a augmenté, les projets proposés toujours plus interessants, les opportunités de programmation plus rares de fait et les rotations pour revenir jouer dans un lieu où tu as déjà été programmé sont plus longues. (Coté festival exception faites des "stars" qui remplissent les salles de plus de 1000 personnes, même si la musique n'est pas interessante, mais que le marketing et la mode sont malheureusement là.) Ajouter la consommation de beaux concerts disponibles sur Internet, l'idée même de sortir de chez soi est plus difficile, plus couteuse aussi d'où un public vieillissant. Pour s'en convaincre il suffit d'aller faire un tour par exemple rue des Lombards à Paris entre le prix de l'entrée et des boissons, on voit très peu de

jeunes qui peuvent aller à ses concerts en club, leur pouvoir d'achat est bien différent des retraités ou riches tourists présents. Ajouter la crise du disque qui existe depuis très longtemps dans le jazz, mais aujourd'hui il est devenu difficile pour les labels de rentabiliser leur production de jeunes artistes "en devenir". L'idée du "musicien-artisan" possible dans les années '80-'90 est difficile aujourd'hui pour la jeune génération, aujourd'hui il faut enseigner, composer, arranger, donner des conférences, produire etc pour pouvoir s'en sortir, la jeune génération devra affronter la prochaine décennie avec force.

Donc pas d'optimisme?

Je finirai néanmoins par une note positive: Allez au spectacle! Soyez curieux autant qu'ouvert à l'art en général et à la musique en particulier. C'est le meilleur moyen de continuer à faire exister la musique vivante en France (et ailleurs), qui a quelques soucis, tout comme la culture. Et allez dans des clubs en ressentant ces énergies humaines de proximité que ne pourra pas véhiculer internet.

© 2020

Index

Introduction 7

Akchoté 9

Noël Akchoté, France, 1968, guitare

Avitabile 13

Franck Avitabile, France, 1971, piano

Barthélemy 17

Claude Barthélemy, France, 1956, guitare

Benita 20

Michel Benita, France et Algerie, 1954, contrebasse

Benoit 23

Olivier Benoit, France, 1969, guitare

Bergerot 27

Franck Bergerot, France, 1953, écriture, journalisme et critique musicale

Buronfosse 30

Marc Buronfosse, France, 1962, contrabbasse et basse électrique

Chevallier 34

David Chevallier, France, 1969, guitares et banjo

Collignon 38

Médéric Collignon, France, 1970, chant, cornet à pistons, double cornet, trompette à coulisse, bugle, saxhorn et beatbox

Conte 43

Giorgio Conte, Italie, 1941, chant et guitare

Conte 46

Paolo Conte, Italie, 1937, chant et piano

Corneloup 53

François Corneloup, France, 1963, sax baryton et soprano

Couturier 61

François Couturier, France, 1950, piano

Cugny 64

Laurent Cugny, France, 1955, piano

Daunik 66

Lazro Daunik, France, 1945, sax alto, baryton et ténor

De Wilde 69

Laurent De Wilde, France et États-Unis, 1960, piano et critique musicale

Del Fra 73

Riccardo Del Fra, Italie et France, 1956, contrebasse

Delbecq 78

Benoît Delbecq, France, 1966, piano et batterie

Démé 82

Victor Démé, Burkina Faso, 1962-2015, chant et guitare

Du Moulin 85

Jozef Dumoulin, Belgique, 1975, piano et Fender Rhodes

Emler 91

Andy Emler, France, 1958, piano et orgue

Everett 95

Sangoma Everett, États-Unis, 1952, batterie

Fresu 99

Paolo Fresu, Italie, 1961, trompette et bugle

Galo 101

Marc Galo, Belgique, 1965, basse et guitare

Guillaume 104

Stéfane Guillaume, France, 1974, saxophone, flûte et clarinette

Jeanneau 109

François Jeanneau, France, 1935, soprano et flûte

Kouaté 114

Dudu Kouaté, Sénégal, France et Italie, 1963, percussions

Le Querrec 117

Guy Le Querrec, France, 1941, photographie

Les Tambours du Bronx 121

Map (Tambours du Bronx), France, 1987, percussions

Lévy 124

Mathias Lévy, France, 1982, violon

Linx 127

David Linx, Belgique, 1965, chant

Michelone 133

Guido Michelone, Italie, 1954, musicologie, écriture et critique musicale

Monino 138

Frédéric Monino, France, 1965, basse electrique

Pifarely 143

Dominique Pifarely, France, 1957, violon

Pilc 144

Jean-Michel Pilc, France et États-Unis, 1960, piano

Reis 148

Michel Reis, France, 1982, piano

Rousseau.....151

Yves Rousseau, France, 1961, contrebasse

Sclavis 154

Louis Sclavis, France, 1953, clarinette, clarinette basse et soprano

Sennhauser 158

Pierre Sennhauser, France, 1970, comunication et critique musicale

Siron 164

Jacques Siron, Suisse, 1949, contrabbasse et musicologie

Testa 168

Gianmaria Testa, Italie, 1958-2016, chant et guitare

Trotignon 171

Baptiste Trotignon, France, 1974, piano

Wilen 175

Barney Wilen, France et États-Unis, 1937-1996, sax ténor et sax soprano

600 disques de jazz français 178